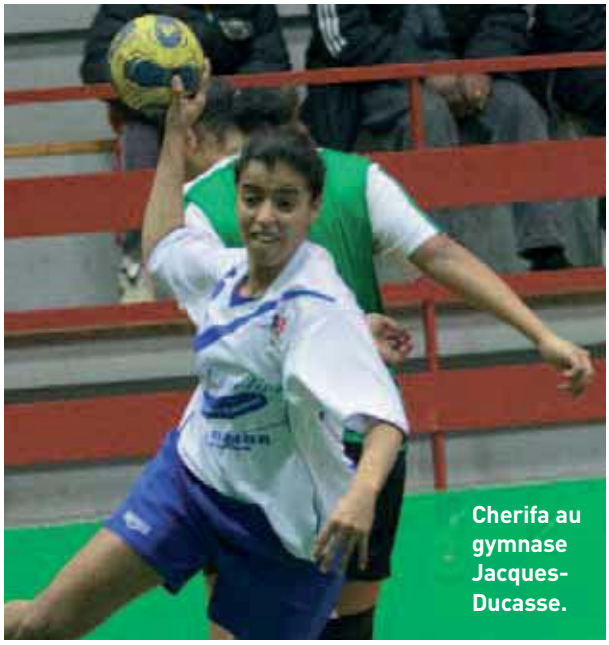
me... parcours de femmes

Simone et Claudette, retraitées

Simone habite au Kremlin-Bicêtre depuis 1961, Claudette, depuis 1965. Toutes deux ont été assistantes maternelles, après une enfance difficile (Simone a été élevée à l'orphelinat, Claudette vivait « dans un taudis à Lyon, on était pratiquement SDF »). Mais elles se sont battues pour réussir : « Ce qui est important, c'est ce qu'on fait de sa vie. » Elles, elles en ont consacré une bonne partie aux autres. En 1992, Simone crée l'association "Les Enfants d'abord", pour mettre en relation les assistantes maternelles ; en 1995, c'est "Les Parents ensuite", à l'écoute des parents. Dès le début, Claudette fait partie de l'équipe, avec d'autres, les fidèles. « Sans elles, explique Simone, rien n'aurait été possible. » Elles sont toujours partantes pour donner du temps aux autres, pour le Téléthon (« on était tristes que ça s'arrête »), la fête de la ville, la journée de la solidarité (cette année, elles ont fait 250 repas ; « on m'appelle Mme Bolognaise », précise Claudette). Simone s'investit aussi dans l'alphabétisation et dans l'Association des paralysés de France : « On est plus solides quand on est ensemble. Il faut éviter de s'apitoyer sur son sort, s'ouvrir aux autres. J'ai eu des moments durs, la vie associative m'a permis de sortir, de ne pas rester confinée entre quatre murs. » A quoi claudette ajoute : « Quand je me suis arrêtée, en 2006, je ne sortais plus. J'avais peur de m'enfoncer, et les filles m'ont repêchée. » Simone conclut : « C'est une chaîne d'amitié très très solide. Sans elle je n'existerais pas.»

“Je pense qu'on est plus solides quand on est ensemble. Il faut éviter de s'apitoyer sur son sort.”

DR



Cherifa au gymnase Jacques-Ducasse.

DR

Cherifa, élève infirmière, capitaine de l'équipe de hand féminine senior du CSAKB

« Je vis dans le quartier des Martinets depuis que je suis petite. J'ai passé un BEP sanitaire et social au lycée Darius-Milhaud, ce qui m'a permis de faire des stages et de découvrir le métier. Ça m'a beaucoup plu et je suis restée à Darius pour faire l'école d'aide soignante.
Le mois dernier, j'ai repris mes études pour devenir infirmière. J'ai choisi cette filière parce que je trouve que c'est un beau métier d'aider et de soigner les gens. En parallèle, je joue au handball depuis l'âge de 12 ans. Au départ, je faisais de la natation, mais j'ai préféré faire un sport collectif. On a remonté une équipe il y a quelques années parce qu'il n'y avait plus d'équipe féminine au Kremlin. Je suis devenue capitaine par hasard, et vu que ça se passait bien, les filles ont insisté pour que je reste à la tête de l'équipe. On a toutes du caractère. On aime bien râler. C'est pour ça qu'il faut que je garde ma sérénité, que je reste posée. J'essaie de tempérer les filles qui s'énervent un peu sur le terrain. Il y a une bonne entente entre nous, ce qui se ressent sur les résultats. L'équipe est très bien intégrée dans la section. On côtoie davantage les joueurs des équipes masculines. Les filles font le lever de rideau des garçons. Comme ils sont en nationale 3, ils viennent nous voir jouer et nous, on reste pour leurs matchs. » ■

“J'ai choisi cette filière parce que je trouve que c'est un beau métier d'aider et de soigner les gens.”